

gne ascendante dans l'évolution progressive du sentiment religieux, il était impossible d'autre part de mettre une simple différence de degrés entre le Christianisme et la religion naturelle la plus parfaite, disons le Bouddhisme. Ce n'était plus une différence de degrés, la ligne devait être brisée et portée si haut qu'il fallait vraiment se demander s'il n'y avait pas plutôt une différence essentielle. Comparé aux autres religions le Christianisme était transcendant ou incomparablement supérieur, cela suffisait pour ruiner la thèse adverse, cela suffisait aussi pour donner aux chrétiens une bonne raison de croire: leur religion était transcendante.

Transcendante d'abord dans son chef, le Christ. Son caractère moral est d'une beauté incomparable, sa puissance d'action surhumaine.

Comparer le Christ aux autres fondateurs de religions autrement que par devoir d'apologiste serait une inconvenance grave et même un blasphème, mais présenter le Christ dans toute sa beauté d'âme et dans toute sa puissance à côté de certains hommes intelligents, habiles et admirés, mais misérablement hommes, c'est encore conduire les hommes à Dieu.

La beauté morale du Christ! Nous connaissons la vie de quelques saints, nous savons qu'ils pouvaient pécher et qu'il leur fallait combattre sans cesse certains défauts et surtout que leurs vertus étaient inégales. Chacun en a cultivé une avec une ardeur particulière; c'est ainsi que la pauvreté a fait de saint François d'Assise un saint, et un saint tout différent de saint Dominique qui brûlait de zèle pour le salut des âmes.

Eh! bien lisons maintenant l'Evangile et examinons les moindres démarches et les moindres paroles de Jésus. Il y a longtemps qu'on se livre à cet examen avec le secret désir de surprendre un indice de faute, une ombre de misère. On n'y parvient pas, partout l'immortel défi: Qui me convaincra de péché?

Nos saints ont connu l'effort de la vertu acquise. Mais le Christ ne prie pas pour avoir la force d'accomplir son oeuvre, Il prie pour glorifier son Père; Il ne jeûne pas pour se protéger mais pour être notre modèle; Il peut s'abandonner à caresser les enfants et à consoler longuement n'importe quelle pécheresse; s'il lui arrive d'être triste, c'est pour montrer qu'Il est vraiment homme. La sainteté de Jésus